

[68v., 140.tif]

le Cte Rosenberg y etoit encore. Je restois seul, la pauvre Louise prit un etourdissement et des tiraillemens de nerfs, j'eus le plaisir de l'aider en lui enveloppant les pieds, en lui frottant les mains, je renonçois pour elle au Pce Galizin.

Tres beau tems, mais poussière affreuse au Prater.

☉ 17. Avril. Seconde Fête. Le matin couper les cors. Bain de pié. Le Secretaire du Cte Palfy vint me parler au sujet de deux gardes Hongroises. Beekhen chez moi me parla au sujet d'Aichelburg qui voudroit etre de la Stiftungs Ober Direction. Chez le grand chambelan lui porter un volume de Linnhart und Gertrud, il me dit que le voyage de Laxenbourg est décidé. Avec lui a l'Augarten fort joliment, puis chez Louise, ou je m'engageois avec les Manzi pour une promenade l'apresdinée. Diné au logis, mon secretaire m'impatienta. J'avois refusé la promenade, j'y allois cependant, nous allames par Mariaehülf a Schoenbrunn, ou nous montames la montagne, et nous fimes touer auhaut du toit sur le fauteuil a poulies. Dela on jouït d'une vue delicieuse, que